



CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

BULLETIN n° 165 – juillet 2025

Sommaire

Édito	p. 1
Agenda	p. 2
Souvenirs	p. 3
Échos de la permanence	p. 3
Nouveautés aux Archives	p. 4
La châsse de Notre-Dame	p. 6
Amis des remparts : un nouveau site	p. 6
Bouchard Ainé et Fils : le fonds est classé	p. 7
Conseil de lecture	p. 9
Les collections de la SHAB et du CBEH	p. 11
La Ferme de Baptault	p. 12

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES Société d'histoire et d'archéologie de Beaune

Association fondée le 21 mai 1851
Association loi de 1901

Présidente : Carole CHATEAU
Vice-Président et Trésorier :
Mathias COMPAGNON
Secrétaire : Yvette DARCY.

Trésorière-adjointe : Martine BREUILLOT
Bibliothécaire : Valérie DOLAT

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE
Téléphone permanence : 03.80.22.47.68
CBEH aux Archives municipales :
03.80.22.56.19

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site Internet : cbehblog.wordpress.com

Permanences :

Les 1^{er} et 3^e mercredi de 15h30 à 17h30

Bulletin

Directeur de la publication :
Carole CHATEAU.

Responsables de la rédaction :
Mathias COMPAGNON
Yvette DARCY
Valérie DOLAT

Ont participé à ce numéro :
Laurent GUYOT

Imprimé par Beaune Copie Services,
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 2 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

A la bonne santé du Patrimoine

Chers adhérents,

C'est un premier bulletin 2025 un peu tardif que nous vous adressons en ce début d'été. Tardif mais plus épais. La gestion d'une association comme le CBEH n'est pas une mince affaire, forte de plus de 170 adhérents, sans compter les membres de droit et les sociétés correspondantes (avec qui nos relations se sont accrues depuis le colloque de l'ABSS de 2024).

Mais justement l'activité n'est pas au point mort, loin de là ! Nous nous joignons jour après jour de nouveaux partenariats. Ainsi, l'Assemblée générale d'avril dernier nous a permis de nous revigorer au bon air des falaises de Saint-Romain. Elle nous a permis aussi de mesurer tout l'intérêt de l'action de terrain et de réaffirmer que chaque membre du CBEH œuvre, par sa présence, par sa cotisation, par son action à une entreprise née il y a plus de 170 ans et qui continue à faire référence pour l'histoire locale.

Cette action des sociétés patrimoniales est extrêmement vive à Beaune. Les projets menés par les Amis des Trésors de Notre-Dame, les Amis des Remparts, l'Historial de Beaune, les Amis du Vieux Beaune, l'Association Hommage aux Dames hospitalières et d'autres sont nombreux. De nombreuses actions municipales et départementales sont menées avec le concours de nos associations patrimoniales : travaux des chapelles à la Collégiale, expertise et soutien à restauration du Monument aux Morts à venir, étude sur le cimetière de Beaune, expertise et financement de restaurations (diaire de Dole, châsse reliquaire de Notre-Dame...). Ces nombreux projets sont portés par nos associations.

Du point de vue des activités, nous étudions plusieurs sorties et moments conviviaux à la rentrée de septembre.

Vous souhaitant un bel été,

Carole Chateau
Présidente

Agenda

CBEH

PERMANENCE

Nouvelle modalité d'ouverture

La permanence est ouverte les premier et troisième mercredi de chaque mois de 15h30 à 17h00.

Dates d'ouvertures des permanences du trimestre :
fermeture en juillet et août, 3 et 17 septembre.

Le CBEH est aussi sur les réseaux sociaux :
(@CBEH_shab)



BIBLIOTHÈQUE GASPARD MONGE

ANIMATION

Lux in Tenebris

Du 14 juin au 17 juillet 2025.:

Gratuit – accès libre

Renseignements : 03 80 24 55 75

bibliotheque-gaspardmonge@mairie-beaune.fr

Une enquête interactive en réalité augmentée, gratuite et accessible à tous à partir de 13 ans

MUSÉES DE BEAUNE

EXPOSITION

« Paul Day, A life in relief. De Londres à Beaune »

Du 18 avril au 21 septembre

tous les jours sauf le mardi, de 10h à 13h et de

14h à 18h – fermé le 1^{er} mai,

Renseignements : 03 80 24 98 70

culture@mairie-beaune.fr

AMIS DU CHATEAU DE BROCHON

CENTENAIRE DE LA DISPARITION

DE STÉPHEN LIEGEARD

Visites conférences du Château

13 juillet à 14h ou 16h30 - Château de Brochon

Tarif 6 € durée 2h30

« Quand Liégeard enfanta la Côte d'Azur »

par Dominique Escribe.

27 septembre - 18h30 - Château de Brochon

Réservation et renseignements :

lesamisdestephenliegard@orange.fr

KAROLINE KNOTH – GUIDE CONFÉRENCIÈRE

UNE ANNÉE DANS LES VIGNES

« La clé des sols : à la recherche du pinot perdu »

6 juillet - 9h30 – Meursault, place de la Mairie
Visite théâtralisée avec Françoise Vannier dans le cadre du Festival de Bach à Bacchus

« Reconnaissez-vous un pinot noir de Bourgogne ? »

10 juillet - 17h – Meursault, 15 rue de Cîteaux
Conférence-dégustation, 15-20 €

Info et réservation : [https://knoth-](https://knoth-bourgogne.jimdoweb.com/visites-2025/)

[bourgogne.jimdoweb.com/visites-2025/](https://knoth-bourgogne.jimdoweb.com/visites-2025/)

06 73 89 87 10

MUSÉE DE NUITS-S^t-GEORGES

EXPOSITION

« De l'hospice à l'hôpital, 300 ans de vie hospitalière à Nuits »

Du 2 mai au 31 octobre 2025

culture@mairie-beaune.fr

Une visite par le CBEH est à l'étude pour Octobre

ARCHIVES DE CÔTE D'OR

EXPOSITION

« Bulles d'histoire dijonnaise »

Mars-septembre 2025

L'exposition montre en regard des pièces d'archives de grands événements dijonnais et les planches d'une BD en deux volumes sur cette histoire des origines à aujourd'hui.

**Et N'oubliez pas le blog du CBEH,
rubrique [AGENDA](#) !**

ATTENTION A BIEN VÉRIFIER VOS SPAMS !

Certains messages du CBEH passent directement dans les pourriels et autres indésirables.

Souvenirs

Huguette Hugonnet-Burgin



Le 8 février dernier, Huguette Hugonnet-Burgin disparaissait à l'âge de 99 ans, non sans avoir partagé jusqu'au bout sa curiosité, sa gentillesse et son érudition. Elle fut très active dans le milieu associatif de Taulignan, une bourgade de la Drôme provençale où elle a résidé pendant une dizaine d'années et dont elle était devenue l'historienne. De retour en Bourgogne au début des années 2010, cette fidèle adhérente du CBEH et de la SHAB s'est très vite impliquée dans la transmission de l'histoire de Meursault, son village natal, qui lui tenait tant à cœur. Au cours de ces dernières années, elle avait rédigé plusieurs publications concernant les calvaires, l'église Saint-Nicolas ou encore ses souvenirs à Meursault pendant les années 1930. Malgré le poids des années, Huguette Hugonnet-Burgin intervenait depuis 3 ans à la Maison-Dieu de Meursault, lors des journées du patrimoine où elle réussissait à captiver un auditoire nombreux venu écouter ses exposés sur Buffon, la Marquise de Sévigné ou encore Mandrin.

Elle avait par ailleurs conservé précieusement plus d'une centaine de classeurs rassemblant les mémoires et les recherches de son père Albert Burgin, un érudit murisaltien de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Grâce au soutien de Denis Thomas, maire de Meursault, et sur les conseils du service des Archives municipales de Beaune, cette masse documentaire a pu être mise à l'abri à la Bibliothèque municipale de Meursault. À partir du mois de septembre, des permanences régulières devraient faire vivre ce riche fonds privé et le mettre à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du pays beaunois.

Laurent GUYOT

Echos de la permanence

Du nouveau dans nos mercredis

La permanence est dorénavant ouverte sur des créneaux réduits afin de mieux concilier accueil du public et activités du bureau. Cependant, nous espérons ainsi redynamiser ce temps dorénavant davantage consacré à l'échange entre les membres autour des différents projets de recherches de chacun. Le CBEH a eu le plaisir d'accueillir plusieurs jeunes chercheurs à l'instar de Lola Chantre, venue échanger sur son projet de mémoire de Master 2 en Histoire moderne sur *Choisir les vins de Bourgogne au XVIII^e siècle. Marché, réputation et consommation du vin*. Elle a notamment pu bénéficier de la consultation des *Cahiers du CHVV* et d'échanger avec Yvette Darcy sur la question.

Nous remercions aussi Marie-Jo Ferraris-Couturier pour les petits « trésors » qu'elle apporte régulièrement : on citera notamment quelques photos de la Première guerre mondiale. N'oubliez jamais la richesse de la bibliothèque avec quelques nouvelles entrées (Voir rubrique *Conseils de lecture* p. 9). Si la permanence est fermée pour la pause estivale, nous rappelons que la permanence est ouverte le premier et troisième mercredi de chaque mois.

Nouveautés aux Archives

Quelques entrées de fonds à Beaune et Dijon

Les services d'archives reçoivent régulièrement, par don et dépôt, de petits fonds composés parfois de quelques documents seulement. Ces derniers temps, les Archives municipales de Beaune mais également les Archives départementales de Côte-d'Or ont engrangé de nouveaux fonds susceptibles d'intéresser nos chercheurs et les amateurs d'histoire locale. Sont entrés à Beaune un joli fonds cadastral en provenance de Fussey, les archives du capitaine des Pompiers Jean Picot et de ses activités pendant la Seconde Guerre mondiale, un lot de cartes postales de Maurice Collin. Enfin, le don fait aux Archives départementales des papiers de l'historien Émile Thévenot, spécialiste de la Gaule romaine.

En descendant de Fussey

Philippe Rouard, maire de Fussey¹, a remis aux Archives de Beaune un ensemble de plans cadastraux des XVIII^e et XIX^e siècles. Décrivant principalement un domaine possédé par Etienne Leroux au début du XIX^e siècle, ces planches cadastrales privées donnent à voir l'évolution du parcellaire de plusieurs communes entre Fussey et Beaune à l'époque même où le cadastre napoléonien est en train d'être dessiné dans la région. Certaines planches sont en très bon état mais un grand nombre est marqué de traces d'eau et humidité qui ont grandement fragilisé le papier. Une restauration des documents sera certainement nécessaire et permettrait de remettre en état ces documents très intéressants pour la connaissance du patrimoine rural. Quoiqu'assez fragiles, sont consultables sous la cote D24-18.



Détail d'un des plans, datés de 1750, « Plans des bois taillis dependants du domaine de chenôve appartenant a Messieurs les venerables Abbé, Prieurs et Religieux de l'abbaye de Maizieres »

Le Capitaine des Pompiers Jean Picot

Madame Catherine Picot a fait don d'une liasse de documents concernant Jean Picot, capitaine des Pompiers de Beaune à la veille de la Seconde Guerre mondiale et résistant. En juin 1940, à l'approche des armées allemandes, dans un climat de forte désorganisation, il obéit à l'ordre d'évacuation des pompiers et du matériel. Pour cela, il sera démis de ses fonctions après l'arrêt des hostilités. Le dossier remis par sa petite fille contient des documents qui relèvent les procédures pour laver son honneur mais également de son rôle dans le maquis Tarzan qui libéra la Préfecture de Côte-d'Or en 1944. Ce dossier complète les éléments déjà possédés par les Archives², tirés cette fois-ci des documents de l'administration. Les pièces, non encore classées, sont consultables sous la référence D 25-04.

¹ Philippe Rouard, professeur d'histoire géographique, a déjà écrit sur le sujet dans le bulletin municipal de Fussey.

² 4 H 30 : Dossier de révocation puis de réhabilitation du capitaine des pompiers Jean Picot après avoir constaté un abandon de poste, arrêté, correspondance, 20 décembre 1940 - 22 juin 1945.

4 H 24 : Décrets, dossier professionnel, décisions, correspondance concernant Jean Picot, secrétaire du Bureau de Bienfaisance nommé en affectation spéciale au grade de capitaine au Corps des sapeurs-pompiers pour les besoins de la Défense passive, 15 décembre 1937 - 29 août 1950.



Monique et Maurice Collin
1948

Collection de cartes postales locales

Karoline Knoth a remis en fin d'année dernière un ensemble de cartes postales qu'elle avait rassemblées, notamment dans le cadre de la préparation de son ouvrage *Allons en vendanges, Meursault dans les années 1950 à travers les cartes postales de Maurice Collin*. Ce fonds de cartes postales, qui fait justement la part belle au travail de Maurice Collin, a la particularité de diversifier la collection beaunoise³, principalement tournée vers des images de Beaune. Ici on y retrouve plusieurs villages de la Côte. Le fonds est en attente de classement. L'ensemble numérique et papier porte le n° de don D 24-17.

Les papiers d'Émile Thévenot aux Archives départementales

Monsieur Edouard Bouyé, directeur des Archives départementales de la Côte-d'Or nous a fait part de l'arrivée dans les fonds départementaux des archives de l'historien Émile Thevenot dont l'ouvrage *Le Beaunois Gallo-romain*⁴ fait aujourd'hui encore référence pour l'histoire de cette période. Président d'honneur de la Société d'histoire et d'archéologie de Beaune, ses archives avaient été conservées par son fils Christian (1931-2024), dans la maison familiale de Montceau-et-Écharnant, et s'en était servi pour publier, de manière posthume, plusieurs inédits de son père. Sa fille Frédérique, petite-fille d'Émile Thévenot, les a proposées aux Archives départementales. Ce fonds concentre quelques pièces : manuscrits et dactylogrammes inédits ou publiés, correspondance passive, documentation. Il est conservé sous la cote 1 J0 1093.

Les archives d'Henri et de Marie-Madeleine Commeaux

Nous nous étions fait l'écho dans le bulletin n°164⁵, de décembre 2024, de la disparition d'une adhérente de longue date du CBEH, Marie-Madeleine Commeaux. Au mois de mai de cette année, au moment du déménagement de leur maison de Beaune, nous avons été appelés par Roger Simard pour expertiser les documents et pièces d'archives laissés par le père et la fille. Nous avons ainsi collecté une partie des documents relatifs à leur implication dans la SHAB puis le CBEH. Mais ce qui constitue le petit trésor de cette collecte, c'est l'ensemble de plaques photographiques et diapositives allant des années 1920-1930 aux années 1970-1980 qui concernent principalement des sujets beaunois dont quelques excursions de la SHAB, beaucoup de photographies de l'Hôtel-Dieu dont quelques originaux de photographies du *Miracle du Pain doré*⁶ déjà connues dans nos archives, notamment par leur présence dans le fonds des Sœurs Hospitalières de Beaune ou celui des photographies communales.



Mise en situation de l'une des boites

Mathias COMPAGNON

³ On citera en particulier le Fonds Madon, acheté par la Ville en 2006 pour les Archives qui a la particularité d'être l'un des plus complets en matière de cartes postales sur Beaune et qui représente l'avantage d'être classé par thème.

⁴ THEVENOT Émile et Christian, « *Le Beaunois gallo-romain, Ouvrage présenté et complété par le Dr. Christian Thevenot* », *Revue d'études latines*, Collection Latomus, volume 113, Bruxelles, 1971.

⁵ « Souvenirs, Marie-Madeleine Commeaux », *Bulletin du CBEH*, n°164, décembre 2024, p. 2.

⁶ On citera, entre autres, SORLOT Marc, « Jacques Copeau et le cinquième centenaire de l'Hôtel-Dieu de Beaune », *Recueil des Travaux du CBEH*, tome 29, 2011, p. 111-120.

Amis des Trésors de Notre-Dame

Livraison des travaux de restauration



La châsse restaurée. Photo fournie par les Amis des Trésors de Notre-Dame.

Les Amis des trésors d'Art de Notre-Dame, dont l'activité est essentielle notamment dans l'ouverture au public des tapisseries de la Vierge de la Collégiale, viennent de recevoir une châsse reliquaire du XV^e siècle, de retour de restauration. Elle est particulièrement intéressante par les peintures de ses panneaux peints.

Il s'agit d'une châsse reliquaire en bois polychrome et doré prenant la forme d'une église gothique miniature. La châsse est vide, sans que l'on puisse aujourd'hui dire le nom du saint dont elle accueillait les reliques. Plusieurs hypothèses sont à l'étude⁷ : longtemps attribué à saint Thomas Becket sous le patronage duquel Hugues Boncour fonda une chapelle dans la collégiale en 1396, les attributs du saint représentés sur la châsse ne correspondent pas à l'iconographie du martyr du prélat anglais. Le saint évêque pourrait être saint Sulpice à qui une chapelle était consacrée en 1428, dans le nord de la nef de la collégiale de Beaune. Parmi les miracles qui lui sont attribués, saint Sulpice aurait permis à un muet de retrouver la parole. Cette scène serait alors représentée sur la châsse par l'évêque plaçant son index

dans la bouche d'un jeune homme. Saint Claude est une autre attribution possible. L'hypothèse la plus probable serait celle de saint Aubin dont l'un de ses miracles serait la guérison d'un moine bourguignon souffrant depuis longtemps d'une grave infirmité. Cette scène serait illustrée sur la châsse par le saint évêque au côté d'un moine bénédictin.

Le commanditaire de la châsse reliquaire représenté aux pieds de saint Pierre pourrait être l'évêque Jean Rolin, identifiable par un manteau rouge et accompagné d'un petit chien.

Dans la perspective du Recueil de 2025, réunir l'ensemble des travaux et des rapports⁸ au sein d'un article pourrait être un bon moyen de conserver et de diffuser les connaissances acquises lors de cette restauration.

Amis des Remparts de Beaune

Un site internet remanié

Les Amis des Remparts de Beaune, association qui fait découvrir aux touristes et aux Beaunois les fortifications de Beaune, viennent de mettre à jour leur site internet. N'hésitez pas à vous y rendre : il est très facile d'accès (navigation fluide), photos de grand format superbes, toutes les informations concernant la vie de l'association y sont intégrées : comptes rendus des visites, comptes rendus des sorties et des activités durant l'année et bien entendu possibilité de **vous inscrire gratuitement aux visites d'été**.

Le lien vers le nouveau site : <https://www.remparts-beaune.fr/>



⁷ D'après la conférence du 14/06/2023 à la Collégiale de Beaune, autour de la châsse reliquaire, donnée par Didier Sécula, docteur en Histoire de l'Art.

⁸ Le texte est ici rédigé à partir du rapport d'études de la restauration, par Florence HARVENGT & Benoît JACOB, conservation-restauration d'œuvres sculptées, Semur-en-Auxois.

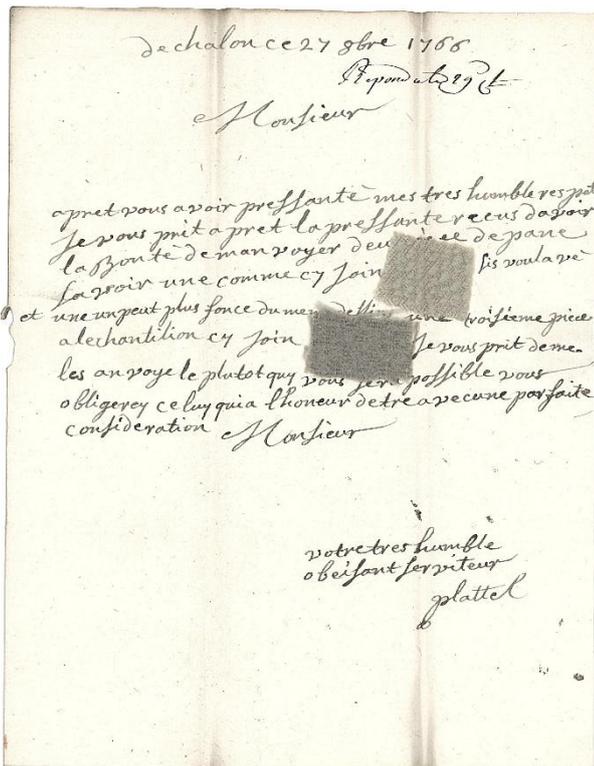
Fonds Bouchard Aîné et Fils

Un monument des archives de Beaune classé

C'est l'inventaire d'un des monuments des Archives de Beaune qui est enfin accessible. 255 mètres linéaires d'archives sont disponibles à la consultation pour plonger dans l'histoire d'une Maison emblématique du négoce en vin de Beaune : Bouchard Aîné et Fils.

Histoire d'un fonds

Lors du rachat de la Maison Bouchard Aîné & Fils, en 1992, les archives sont prises en charge par la Maison J. Boisset. Un inventaire en est dressé en 1999-2000 par Jean-Marc Bourgeon et Olivier Jacquet⁹. En 2015, la Maison Boisset ayant souhaité récupérer son local, elle propose aux Archives municipales de Beaune de prendre les archives BAF en dépôt. Ce morceau de bravoure archivistique a été pris en charge en 2023 par Yvette Darcy, bénévole aux Archives de Beaune, pour être définitivement classé en début d'année 2025. L'originalité du fonds repose sur l'abondance et l'exhaustivité de la correspondance commerciale de la maison qui représente environ 80 % du fonds, pour couvrir une période allant de 1766 à 1992, mais principalement le XX^e siècle. Elle donne à voir, au quotidien, le fonctionnement d'une maison de négoce : suivi des commandes, propositions commerciales, ventes aux hôtels, restaurants... et toutes les problématiques liées à l'exportation du vin sur tous les continents.



Lettre du 27 octobre 1766, commande de tissus, avec échantillon, 115 Z 9-1-1, AMB.

Histoire d'une naissance : de la toile au vin.

La Maison Bouchard Aîné & Fils trouve ses origines dans le commerce du vin, de la toile et du drap. En effet, Michel Bouchard, négociant du Briançonnais, passe souvent par Beaune alors réputée pour ses toiles et draps de laine¹⁰. Peu à peu il achète un peu de vin qu'il dépose chez ses clients le long de son trajet entre l'Italie et le nord de la France. Mais il n'en tire qu'un revenu occasionnel. Le commerce de drap, toile, fil et rubans en revanche devient de plus en plus florissant et Michel Bouchard décide en 1731 de vendre son bien à Fressinet, dans les Hautes-Alpes, pour acquérir une maison à Beaune dont la position centrale entre le Nord et l'Italie est tout à fait intéressante. En 1738 il est définitivement installé avec sa femme et ses deux enfants, Joseph et Antoinette. Il est associé avec son beau-frère Joseph Gaillard et tient boutique rue Maufoux. Il ne tardera pas à ouvrir des dépôts aux Halles de Dijon et à Chalon-sur-Saône. Un premier inventaire de 1745 montre l'importance du commerce de toile, le vin n'étant encore qu'une activité accessoire. Ce n'est qu'en 1757 que les deux activités, vin et toile, sont clairement dissociées : sans délaisser

le commerce de la toile, il s'associe avec Nicolas Tainturier, marchand et commissionnaire en vins depuis 1759. Dès 1760, la Maison Bouchard prend véritablement sa place dans le monde du négoce beaunois. Pour une grande part, la clientèle est étrangère : les départements du Nord, la Belgique,

⁹ JACQUET Olivier, « Les archives et l'histoire viti-vinicole en Bourgogne aux XIX^eme et XX^eme siècles : les enjeux », *Bulletin de liaison du CHVV*, n°5, avril 2022.

¹⁰ Ce sujet intéresse directement la question soulevée par le colloque organisé par le CBEH et l'ABSS à Beaune en 2024. Lire ainsi. Voir l'article « De vin, de papier et de tissus », *Bulletin du CBEH*, n° 159, septembre 2023, p. 8.

l'Allemagne, l'Angleterre ... plus étonnant, l'Italie du nord, peut-être en raison des anciens réseaux de commerce des tissus. En 1828, les deux frères qui géraient la maison se séparent. L'ainé fonde sa propre société sous le nom Bouchard Aîné. Bouchard Père & Fils reste dans les épaisses murailles de l'ancien château de Beaune, Bouchard Aîné s'installe rue Sainte-Marguerite. Les deux négoce se partagent les zones d'exclusivité commerciale.

Histoire d'une expansion : à la conquête du monde.

Les débuts sont laborieux, car la période est particulièrement défavorable au commerce : la chute du prix des vins, des récoltes d'une qualité calamiteuse et la concurrence montante des vins de Bordeaux ne permettent pas à Théodore Bouchard de réaliser ses espoirs. L'arrivée aux affaires de son fils Paul, en 1847, ne change rien à la situation. Pire, elle est plombée par des querelles de succession. En 1895 Théodore fonde un entrepôt à Londres. Il lui faudra batailler et trouver de nouveaux débouchés pour qu'à sa mort, en 1898, la Maison Bouchard Aîné & Fils puisse se féliciter d'une renommée internationale et d'un volume d'affaires considérable. Les archives témoignent, au long des décennies suivantes, d'une spectaculaire extension des exportations sur les cinq continents.

Dans les premières années du XX^e siècle, Servais, fils de Paul, et surtout Charles, son petit-fils, savent surmonter la crise phylloxérique et la surproduction qui lui succède, la première Guerre mondiale, les lois américaines sur la prohibition... En 1920 sont fondées les succursales de Bordeaux et Paris et, en 1926, l'implantation londonienne devient Bouchard Aîné Limited, société autonome dirigée par Georges, un des fils de Charles.

En 1929 la Maison adopte le statut de société anonyme, qui préserve le patrimoine familial. Un excellent réseau d'agents, comme les Blanc père et fils, un maillage de représentants ainsi que les Maisons de Manchester, Londres, Bordeaux et surtout Paris décuplent la puissance commerciale de Bouchard Aîné & Fils. Le groupe Bouchard Aîné comprend également des sociétés possédant une certaine autonomie, implantées en France et à l'export : H. Audiffred, A. Servais & Cie créé en 1921, Bouchard Frères créé l'année suivante.

Dans le dernier quart du XX^e siècle, la société SOVIDEX est mise en place sans que pour autant les documents à en-tête des firmes et sociétés associées disparaissent.

Malgré une gestion familiale répartie entre Robert et Maurice, fils de Charles Bouchard, et Jean Pignet son gendre, la maison de commerce ne peut éviter le déclin de son influence commerciale dans les toutes dernières décennies du siècle dernier. En 1992, la famille Boisset, de Nuits-St-Georges, se porte acquéreur de la marque Bouchard Aîné & Fils, des locaux commerciaux et des stocks. Ainsi l'habillage original à collerette posée sur un ruban vertical est-il toujours présent sur les tables du monde entier.

Archives municipales de Beaune



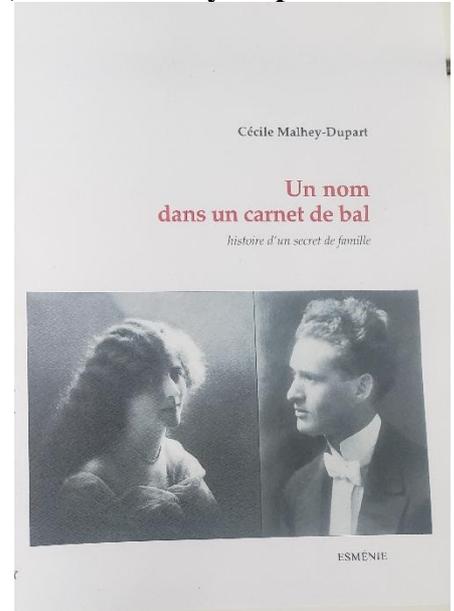
C'est la très grande exhaustivité de la correspondance qui fait la particularité de se fonds parmi les archives des Maisons de Vins conservées aux Archives de Beaune.

Conseils de lecture

Pour vos bibliothèques et sur Internet

▪ ***Un nom dans un carnet de bal, Histoire d'un secret de Famille, Cécile Malhey-Dupart.***

Cécile Malhey-Dupart¹¹, descendante d'Auguste Dubois, principal du Collège de Beaune puis maire de la ville dans les années 1920, continue l'exploration de l'histoire familiale après la publication de la correspondance de Dubois avec sa fille Adèle¹². Partant d'un travail sur les archives familiales et publiques elle nous propose par la fiction l'histoire de la relation entre un Américain du camp et la fille d'Auguste Dubois, Germaine. La première partie romancée est suivie d'une annexe qui présente les principaux documents l'ayant aidée dans son étude. C'est un ouvrage qui aide à comprendre l'histoire de cette période, notamment dans les relations entre Américains et Beaunois pendant l'éphémère mais intense période du Camp américain de Beaune. Cécile Malhey-Dupart a fait don d'un exemplaire de l'ouvrage au CBEH qui est disponible à la bibliothèque de la permanence (empruntable pour les membres à jour de cotisation). *Un nom dans un carnet de bal, Histoire d'un secret de Famille, Cécile Malhey-Dupart. Edition Esménie, 2025, 163 pages, 17 €.*



▪ ***Bulles, L'Histoire singulière du Crémant de Bourgogne, Thomas Labbé.***

Nous avons eu la chance d'avoir, quasiment en avant-première, la livraison d'un très beau livre sur l'histoire du Crémant de Bourgogne. Très beau, ce livre l'est par sa forme et sa magnifique composition faisant la part belle aux pièces d'archives et aux photographies de Thierry Gaudillère. Mais il représente surtout un travail impressionnant mené sur 3 ans par Thomas Labbé en collaboration avec Guillaume Grillon à la demande de l'Union des producteurs et élaborateurs de crémant de Bourgogne (UPECB). Livre de commande, il en évite les écueils : ce n'est pas une hagiographie des vins pétillants bourguignons mais le récit complexe, fait de succès et de faillites, d'essais et d'abandons, de ces vins qui ont su conquérir le monde et se faire une place dans une économie dominée par le champagne. Ce livre réhabilite aussi des vins parfois déconsidérés en Bourgogne même, à l'image des *Sparkling Burgundies*, vin rouge pétillant dont on raffole outre Atlantique. *Bulles, L'Histoire singulière du Crémant de Bourgogne, Thomas Labbé, éditions de la Martinière, 2025, 333 pages, 45 €.*

▪ **Dans *Pays de Bourgogne*, n° 275 – février 2025 (disponible à la permanence).**

Pays de Bourgogne, sous la plume d'Éliane Lochot, présente une rétrospective sur l'exposition *Histoire des maisons de vins de Bourgogne, les archives dévoilées*, qui s'est tenue à la Cité des Climats et des Vins de Bourgogne de Beaune à l'automne dernier.

▪ **Dans *Crescentis, Revue internationale d'histoire de la Vigne et du Vin*, n°7 – 2024 (en ligne seulement, <https://preo.ube.fr/crescentis/>).**

On lira avec attention l'article de Baptiste Rameau, « *Philippe le Bon et la réglementation des vins étrangers à Beaune : enjeux économiques et politiques dans les ordonnances de 1466*¹³ ». L'auteur y

¹¹ Voir également MALHEY-DUPART Cécile, « Des carnets de bal au temps du Camp américain de Beaune », *Bulletin trimestriel [du CBEH]*, n°161, mars 2024, p. 4-6.

¹² MALHEY-DUPART Cécile, *Correspondance Adèle Dubois (1934-1944)*, « *La vie ici devient très difficile* », 2023. Dans la bibliothèque du CBEH.

¹³ Lien vers l'article [consulté le 25/04/2025] <https://preo.ube.fr/crescentis/index.php?id=1601>.

présente deux ordonnances (dont des copies d'époque sont conservées aux Archives de Beaune¹⁴) données par Philippe le Bon en matière de taxation des vins étrangers entrant dans la ville pour servir au financement des fortifications¹⁵. Ces lettres patentes « *présenté[es] comme un témoignage du soutien du duc aux autorités beaunoises face aux dépenses liées aux travaux de fortification, cet octroi de prérogatives fiscales sur le vin traduit une relation complexe entre le prince et les autorités locales, où l'économie du vin devient un enjeu de pouvoir. Plus qu'une simple ressource économique, le vin joue ici un rôle central dans les stratégies de gouvernement des ducs de Bourgogne, révélant les liens étroits entre viticulture, fiscalité et pouvoir au Moyen Âge.* »

Dans la même revue, Karoline Knoth propose un prolongement et complète son travail sur Claude Arnoux¹⁶. « *Claude Arnoux est considéré comme étant le premier écrivain des climats de Bourgogne. Pourtant, sa biographie avancée jusqu'à présent est erronée et le titre d'abbé une tradition inventée. Né en 1690 ou peu avant en région beaunoise, Arnoux y est diacre à Notre-Dame jusqu'en 1713 et séjourne ensuite à Paris. Il émigre à Londres en 1726/1727, où il publie en 1728 la Dissertation sur la situation de la Bourgogne* ». Cet article fait suite à son article paru dans le *Recueil des travaux du CBEH*¹⁷ de 2023.

▪ **Dans les *Annales de Bourgogne*, tome 96 n°3 & 4 – juillet-décembre 2024 (disponible à la permanence).**

Parmi les articles du dernier numéro des *Annales de Bourgogne*, la publication des actes de la journée d'études du 5 juin 2024 : « **Gouverner et soigner ! Des moutons aux bêtes à laine en Bourgogne (vers 1750-1850)** ». Cette publication offre des perspectives intéressantes sur l'élevage du mouton – et donc peut-être des pistes pour l'histoire du drap à Beaune. Centré sur la Bourgogne et surtout sur une période d'un siècle (1750-1850) le mouton est abordé dans ses dimensions économiques mais aussi symboliques.

Dans le même numéro, Anne Wegener-Sleeswijk¹⁸ explore la diffusion et le commerce des vins de Bourgogne aux Pays-Bas, et notamment ceux de Beaune, Volnay et Pommard. Grâce aux archives de deux marchands de vin de Middelbourg aux Provinces-Unies (ancien nom des Pays-Bas), elle reconstitue des réseaux de commerce au XVIII^e siècle. D'une part des réseaux venant de la Bourgogne vers les villes du Nord (Dunkerque, Rouen, Calais, Nantes, Lièges...) où des intermédiaires se chargeaient ensuite de redistribuer les vins dans les Provinces-Unies. D'autre part, des réseaux comme ceux de ces deux marchands, Van der Poest (1716-1783) et Johan Clement (1753-1831) qui se fournissent directement à Beaune (Gastinel frères, Regnier et fils). Quelques questions que l'auteur soulève en conclusion de son article pourraient être aujourd'hui résolues avec des indices trouvés dans les fonds des Archives de Beaune notamment les fonds Bouchard, Patriarche, Calvet, Lavirotte ou encore Lauseure.

¹⁴ Archives de Beaune, Carton 30 n°5, *Lettres patentes de Philippe le Bon par lesquelles il accorde la perception d'une taxe afin d'en employer le produit à la réparation des fortifications*, parchemin. Entérinement des dites lettres par la chambre des comptes de Dijon en date, parchemin, 23 mai 1466.

Archives de Beaune, Carton 94 n°44, *Lettres patentes de Philippe duc de Bourgogne données à Bruxelles par lesquelles il partage entre la mairie et son châtelain tous les vins qui seront confisqués sur ceux qui les feront entrer sans licence du maire*, 23 mai 1466. Archives de Beaune, Carton 94 n°45, *Entérinement des dites lettres par la chambre des comptes*, 29 juillet 1466.

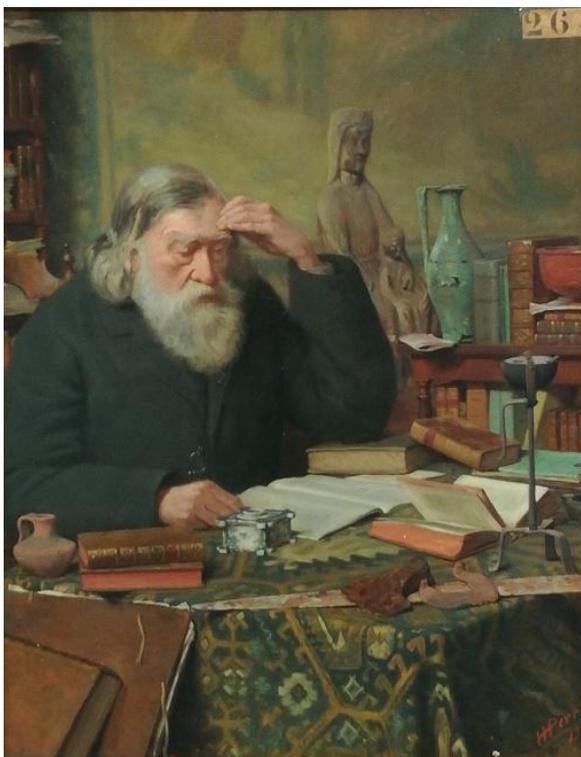
¹⁶ Lien vers l'article [consulté le 25/04/2025], <https://preo.ube.fr/crescentis/index.php?id=1628#text>.

¹⁷ Voir KNOTH Karoline, « Essai sur Claude Arnoux et la Dissertation sur la situation de la Bourgogne en 1728 », *Recueil des Travaux du CBEH*, tome 41, 2023, p.7-23.

¹⁸ WEGENER-SLEESWIJK Anne, « Les vins de Bourgogne aux Provinces-Unies dans la seconde moitié du XVIII^e siècle : les affaires de Van der Poest et Clement de Middelbourg », *Annales de Bourgogne*, tome 96-3&4, Dijon, 2024, p. 5-27.

Les collections et fonds de la SHAB et du CBEH

L'espoir d'un catalogue ?



Charles Aubertin entouré de collections appartenant au Musée de la SHAB, Musées des Beaux-Arts de Beaune, inv. 2012.0.3.

Alors que nous en sommes à la mise en page des actes du 33^e Colloque de l'ABSS (à paraître dans les prochaines semaines), se profile déjà le 34^e Colloque qui sera organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, les 18 et 19 octobre prochains. Le thème retenu pour cette édition sera *Les patrimoines des sociétés savantes de Bourgogne d'hier et de demain*. L'Académie de Dijon et l'ABSS proposent à la Bourgogne savante de réfléchir sur le rôle que nos sociétés ont joué dans la création d'un très grand nombre de collections, de fonds d'archives et de bibliothèques. La Société d'histoire et d'Archéologie de Beaune a très largement contribué à la création et à l'enrichissement des collections des musées, de la bibliothèque et des archives de la ville de Beaune, comme le montre l'article que Louis-Régis Affre consacre à *l'histoire des 15 (et plus !)* musées de Beaune¹⁹ dans le dernier recueil.

Ce sujet est, je pense, une excellente occasion pour proposer une réflexion sur les collections de la SHAB et du CBEH. Pendant longtemps, le fonctionnement de notre institution reposait sur l'organisation des *Séances*, réunion des membres qui discutaient de leurs recherches

respectives. On trouve très souvent la mention de pièces (documents, objets archéologiques, correspondances...) « déposées sur le bureau de la SHAB » formule introductive à la transcription des études proposées par un ou plusieurs membres de la société. Les comptes rendus sont plus ou moins détaillés et l'origine ou la destination des papiers et objets n'est pas toujours indiquée. De très fréquentes demandes nous parviennent aujourd'hui de la part d'institutions ou de chercheurs à la poursuite de ces artefacts. Aussi, une étude assez pointue serait d'un grand secours pour le CBEH. Nous pouvons déjà compter sur des listes tirées directement des *Mémoires* (celles réalisées par Yvette Darcy), sur des récolements et des listes des fonds déposés par la SHAB et le CBEH aux Archives, Musées et Bibliothèques de Beaune (fruit du travail du Dr Jean-François Néault). Pour des éléments de contextes nous pouvons nous référer aux travaux de Charles Aubertin et maintenant à ceux de Louis-Régis Affre. Sans compter les travaux, récolements et inventaires des institutions culturelles beaunoises qui ont profité des dons et dépôts de la SHAB, mais aussi bien au-delà des frontières du Pays Beaunois (Glux-en-Glenne, musée de Saint-Cloud, collections dijonnaises...).

L'idée est donc de rassembler les fruits de ces travaux respectifs et d'en faire une compilation afin de réaliser, si les énergies sont disponibles, un catalogue qui surprendra par l'abondance des collectes et de la production de notre vénérable association. Je dis bien si les énergies sont disponibles car ce vaste sujet ne peut être mené par une seule personne. Tout un chacun peut apporter son concours, notamment les familles des anciens érudits et savants du CBEH et de la SHAB, en signalant des dons personnels ou ceux de leurs aïeux : cela pourrait permettre de référencer, ici, des pièces mal identifiées, là, des dons dont la SHAB n'était pas destinataire. Chasser, ici, les erreurs, rétablir, là, la vérité.

¹⁹ AFFRE Louis-Régis, « Les 15 (et plus !) musées de Beaune »

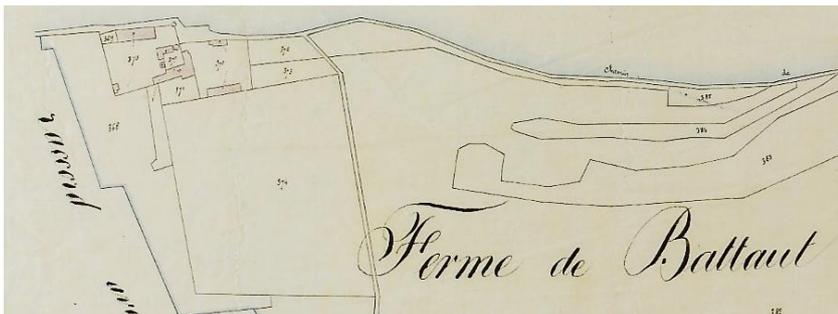
La Ferme de Battaut

Quelques éléments pour l'histoire d'un lieu

Le CBEH a été contacté à plusieurs reprises ces derniers temps par quelques enquêteurs amateurs et enfants du pays curieux d'en savoir plus sur la Ferme de Battaut (Battault ou Baptault). Malheureusement, la bibliographie disponible est incertaine et rare au CBEH mais plus largement dans les archives et bibliothèques publiques. Nous donnons ici quelques éléments issus d'une première recherche de sources. Sans être exhaustif (un article plus long est en préparation pour les notices du blog du CBEH), voici une petite histoire de la Ferme de Battaut qui mériterait d'être augmentée et approfondie.

La Ferme de Battaut est loin d'être un édifice à part dans le Pays Beaunois²⁰. C'est un ensemble typique de ces domaines qui sont d'abord des exploitations agricoles, isolées des villages et des centres urbains, entourées de leurs champs et bois. Elles furent souvent d'anciennes possessions ecclésiastiques dont les premières mentions dans les textes remontent au Moyen Age²¹. Ainsi, le Domaine de Battaut est une possession de l'abbaye cistercienne de Tart, Ordre de Cîteaux, fondée en 1132²² dans le nord-est de la Côte-d'Or, à proximité de Genlis. Entre 1156 et 1161, la duchesse Mathilde de Bourgogne, qui est l'épouse du duc Hugues II et la mère de Eudes III, fait don de la terre de Battaut²³ à l'abbaye cistercienne de Notre-Dame de Tart²⁴. La chapelle actuelle du XV^e siècle, classée, restaurée, est déjà mentionnée dans un bail de 1342. L'abbaye de Tart possède ce domaine en fief, c'est-à-dire qu'elle en est le seigneur au sens féodal. Le domaine de Battaut est exploité comme une métairie accensée, c'est-à-dire un bien-fonds exploité par un paysan qui donne au propriétaire un fermage annuel qui peut être constitué soit par une somme d'argent, soit par une partie des récoltes (céréales, vin, volailles) soit un mélange des deux. Ce fermage est habituellement réglé par un bail contracté la plupart du temps pour 6 ou 9 ans. Au XVII^e siècle, la gestion du domaine est connue par un dénommé Bérardier. Il est le représentant de l'abbesse de Tart dans les conflits qui l'opposent à la Ville de Beaune à plusieurs reprises. En effet, entre 1659 et 1661, la Commune conteste le droit de justice²⁵ des moniales sur la métairie de Battaut. Une recherche reste à mener sur le sort de la Ferme durant la Révolution : si elle n'a pas été vendue dans le cours du XVIII^e, elle a sans doute été aliénée comme bien national. La Ferme est depuis restée une propriété privée. Cette trop rapide étude démontre, s'il le fallait, qu'il reste bon nombre de lieux et monuments,

même très connus, pour lesquels nous ne disposons pas de documentations solides. Les archives sont bien là et attendent patiemment que des esprits experts et surtout courageux viennent s'en saisir.



Extrait du cadastre de 1826

Yvette DARCY (recherches),
Mathias COMPAGNON (rédaction)

²⁰ BECK-BOSSARD Corinne et BECK Patrick, « Les Granges seigneuriales du Beaunois au Moyen Age », *Vingt ans d'archéologie en Pays Beaunois*, CBEH, Beaune, 1990, p. 57-68.

²¹ Pour une étude de l'une de ces fermes dans les travaux du CBEH on lira INGUENAUD Virginie, « La ferme de la Motte à Gigny (commune de Beaune), Une ancienne exploitation agricole de l'Abbaye de Cîteaux oubliée », *Recueil des Travaux du CBEH*, tome 24, 2006, p. 35-47.

²² Voir l'acte de fondation numérisé sur le site des ADCO :

https://archinoe.fr/v2/ad21/visualiseur/ir_ead_visu_lien.html?ir=26177&id=722715322

²³ Le Domaine de « Battault » est mentionné sous la cote 78 H 1146, mais après une demande faite par nos soins aux Archives de la Côte-d'Or, il apparaît qu'aucune pièce ne concerne Battault dans cette cote !

²⁴ AMB, Carton 56 n° 46.

²⁵ AMB, Carton 56 n°43 et 44, Pièces de procédure contre les dames de Tart au sujet de la justice sur ladite métairie. Plus généralement l'ensemble des pièces relatives à Baptault sont sous les cotes Carton 56 n°40 à 46 bis.